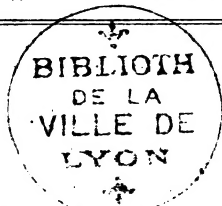
SEPTIÈME ANNÉE N° 2 FÉVRIER 1902

ROSA ALCHEMICA

L'HYPERCHIMIE
Revue Mensuelle d'Hermétisme Scientifique
ORGANE DE LA SOCIÉTÉ ALCHIMIQUE DE FRANCE
Directeur : F. JOLLIVET CASTELOT



Alchimie

UNE CONTRIBUTION A LA DOCTRINE DE L'HYLOZOÏSME

Les Travaux d'OTTO VON SCHRÔN

Il Vessilo spiritista et la *Rivista di Filosofia e Scienze affini* publient de très intéressants articles sur les découvertes d'Otto von Schrôn, professeur à l'Université de Naples. On professait, jusqu'ici, que les minéraux étaient inertes et homogènes, sans organisation et sans vie, et que les deux grandes fonctions des matières vivantes, nutrition et reproduction, n'existaient que dans les règnes animal et végétal.

Le professeur von Schrôn a étudié, à la manière des micrographes actuels, par la photographie agrandie et les projections lumineuses, les cristaux salins, la roche ignée et la lave incandescente. Il a vu ainsi que les cristaux étaient des êtres vivants ayant une évolution nutritive, formative et germi-

native ; il existe dans les cristaux des sels un plasma (*petroplasma*) filiforme analogue au phytoplasma des algues et à la nucléine filiforme des phases initiales et finales des cellules animales et végétales ; une *pétrocellule* ; des processus reproductifs des cristaux par division, gemmation, endogénie et expulsion des germes par le cristal-mère.

1) Le *petroplasme* se présente comme un plasma hyalin sous forme de plasma granulaire, pelotonné ou rétiforme, préside à la morphogénie primitive du futur cristal, il représente dans le stade précristallin la matière primitive vivante de l'individu naissant.

2) Le *pétroblaste* analogue à l'ostéoblaste formateur de l'os et à l'odontoblaste formateur de la substance dentaire fondamentale, est la forme organoïde la plus élémentaire.

3) La *pétrocellule*, qui croît par intussusception et non par juxtaposition (naguère on faisait de la croissance par juxtaposition de matière homogène la caractéristique de la matière inorganique et du minéral). Un cristal se forme et croit par l'évolution de ses cellules. Il peut arriver que sur un cristal formé se déposent des strates nouvelles, mais le pétroplasme qui se dépose ainsi parcourt les mêmes phases de développement et d'existence que les couches intérieures du tissu primitif avaient traversées.

5) Ce cristal a en effet une évolution structurale qui change progressivement sa texture ; ce fait

prouve que le cristal est un tissu vivant comme les plantes ou les animaux.

6) La petrocellule se forme par génération spontanée et à la période précristalline, des cellules apparaissent dans les solutions salines ; on peut en suivre le développement sous le microscope dans des solutions parfaitement homogènes et stérilisées parfaitement des plus petits germes visibles aux plus forts grossissements.

7) Une force particulière qui paraît différente des formes connues de l'énergie apparaît à un certain moment de la cristallogenèse.

Elle ordonne, harmonise, et domine la matière, et se révèle tantôt comme centre radial de force, ou comme ligne directrice, ou comme axe d'un cristal ou comme axe principal d'une colonne cristalline.

8) Tout sur le globe vit ou a vécu, est un tissu vivant ou un produit de sécrétion ou de décomposition d'une matière vivante.

Les processus qu'on appelle purement chimiques traversent une période de vie. Lors de l'union d'un acide et d'une base pour produire un sel, il y a un développement de chaleur pendant lequel apparaît rapidement pour disparaître ensuite, un réseau plasmatique.

9) Cette étude permet de définir la forme simple et élémentaire de la vie. Elle est caractérisée par l'apparition d'un réseau filiforme de pétroplasme qui se scinde tout à coup en protolithoplasme et en deuterolithoplasme. L'antagonisme entre ces deux

substances, qui demeurent respectivement constantes dans leurs dérivés morphologiques, est pour von Schrön la plus élémentaire manifestation de la vie. Elle est comparable à l'antagonisme des feuillets blastodermiques dans l'embryon.

Je regrette que le format de la revue ne me permette pas de traduire textuellement l'article de la revue italienne et me force à un résumé, mais nous y reviendrons. Nos lecteurs voient à la fois la sûreté du mode microscopique et photographique d'investigation du professeur napolitain et l'immense portée de ses constatations au point de vue des doctrines alchimiques. Faut-il leur rappeler la devise imprimée sur la couverture de *Rosa Alchemica* : « La matière est une, *elle vit, elle évolue* ».

E. d'Hooghe.

LA STÉRÉOCHIMIE ET SON VRAI FONDATEUR

L'un des prix Nobel fut décerné, il y a quelques semaines, à un chimiste de réel talent quoique peu connu en dehors des cénacles scientifiques : j'ai nommé Van ' t Hoff. On récompensait ainsi son laborieux effort à constituer quelques parties de la géométrie moléculaire et atomique dans l'espace, ou : Stéréochimie.

C'eût été plein mérite — l'hypothèse étant très probable — si le prix avait été partagé entre Van ' t Hoff et Le Bel, car ce dernier révéla à la

même époque l'exposé de recherches absolument identiques.

Ces deux chimistes pourtant ne sont point, comme on a voulu le faire croire et comme on l'a écrit un peu partout, les auteurs directs de la Stéréochimie. Le vrai fondateur de cette branche mathématique de la Chimie fut un modeste et obscur savant, calculateur au bureau des Longitudes de Paris : M. Gaudin, qui publia un mémoire des plus substantiels, tout inédit, en 1832, réédité ensuite avec de nombreuses additions, en 1873, sous ce titre : *L'Architecture du Monde des Atomes* (1 vol. libr. Gauthier-Villars).

C'est à Gaudin que revient sans conteste la gloire d'avoir jeté les bases de la géométrie plane des Atomes, mais son œuvre n'eut aucun écho malgré l'appui de Gay-Lussac, de Dumas, d'Elie de Beaumont, de Chevreul, qui lui firent obtenir le prix Trémont, et l'homme était trop fier, trop effacé, trop « en avance » sur son époque, d'autre part, pour attirer l'attention des assemblées scientifiques.

On s'inspira, il est vrai, de ses travaux, sans le citer d'ailleurs...

Gaudin construisit les groupes moléculaires de la plupart des types chimiques ; il édifia, en modèles de perles colorées, fort ingénieusement, les structures à 2 et à 3 dimensions, notamment des sucres, des aluns, des chlorures divers, des feldspaths, des huiles essentielles et des camphres, des différents hydrocarbures, aldéhydes, alcools, éthers, etc... Il appliqua également ses constructions de

groupes atomiques à l'étude de la Cristallographie qu'il reconstitua sérieusement.

Nous estimons que c'est un acte de justice de rappeler nettement l'œuvre importante de Gaudin, mort depuis plusieurs années déjà, car son nom doit être inscrit au fronton de cette science d'avenir : La Stéréochimie, qui étudie l'équilibre des atomes, leurs liaisons, leurs combinaisons possibles dans l'Espace, selon les trois dimensions, grâce aux schémas fournis par les tétraèdres du carbone asymétrique, de l'azote, etc.., et contribue ainsi puissamment à la synthèse des corps, à leur fabrication comme à leurs transmutations prévues.

Connaître en effet, ou du moins augurer la figure selon laquelle se groupent atomes et molécules d'un type quelconque, les formes diverses que peut affecter l'architecture de cette figure géométrique, avoir le moyen de calculer les valences, les enchaînements ou les cycles autour d'un noyau central, cela astreint la Chimie à des lois analogues aux lois astronomiques de la Mécanique céleste, assimile les atomes et les molécules aux soleils et aux planètes de l'Espace, et conduit, en résumé, à inférer, des structures variées, les isoméries et les allotropies ; mieux encore : grâce aux modèles préfixes que l'on peut imaginer, il est loisible de découvrir ensuite la composition des corps chimiques qui rentreraient dans cette même forme pressentie.

L'Alchimie profite donc grandement de la Stéréochimie ; la Synthèse théorique comme pra-

tique devient rigoureusement une science exacte, aux formules indéniables.

La Chimie dans l'Espace est aujourd'hui esquissée.

M. A. Gaudin en a été le précurseur habile autant que hardi, dès 1832.

F. JOLLIVET CASTELOT.

Astrologie — Horoscopie

QUELQUES NOTES

sur l'action et la polarisation astrales

(Suite)

Les émanations astrales ne pénètrent pas directement dans le système nerveux par les nerfs afférents ou centripètes, mais trouvent leur point d'application dans le corps astral, et de là, se répandent à travers les appareils du corps physique.

Le Moi ou Ego, dans son véhicule matériel, est une série continue de sensations et d'idées, produites par les courants nerveux qui se rencontrent, se croisent et se combinent ; il est une résultante des impressions reçues, un être *Dasein*, subsistant au

milieu de ses transformations, un résumé de propriétés, d'actes et de phénomènes (1).

Son et couleur ne sont que des expressions de forces planétaires et, correspondent entre eux par une sympathie remarquable pour tous ceux qui sont initiés dans de tels mystères. La couleur est au point de vue de la lumière ce que la tonalité est au son. La perception de la couleur est due à la vitesse avec laquelle les vibrations lumineuses viennent frapper le nerf optique. Ainsi la note la plus élevée de l'octave correspond au bleu du spectre, alors que les notes les plus basses trouvent leur expression analogue dans le rouge. Dans une onde sonore, chaque particule d'air oscille individuellement, en se déplaçant en avant et en arrière sur la ligne de propagation. Dans l'éther propagateur de lumière, au contraire, le déplacement alternatif de chaque particule se fait perpendiculairement à cette ligne. La rapidité des vibrations termine la hauteur du son, comme on sait, alors que son intensité dépend de leur amplitude.

L'organisme humain est polarisé suivant des lois qui peuvent se démontrer, et cette polarisation s'opère à l'origine par des radiations astrales. L'activité particulière qui en résulte a été appelée diversement magnétisme animal, magnétisme humain, (Od), etc.. Mais en réalité nous devrions renverser notre proposition, puisque c'est la polarité qui

---

(1) « Pero, demande Manuel Sanz Benito, à la inversa *ens* de cuya realidade se derivan esas mismas propriedades y fenomenos como un efecto de su causa ? »

résulte de la propriété magnétique, et non celle-ci de celle-là. L'existence de cette force, analogue à celle qui se dégage de l'aimant même, ne saurait plus être mise en doute.

En général le côté droit du corps est positif, le côté gauche négatif, la partie antérieure de la tête positive, la postérieure négative ; et les côtés inférieurs des membres sont également négatifs.

Chez les gauchers ces polarités se trouvent renversées. De plus nous devrons admettre que la polarité se manifeste de fait dans chaque molécule spécifiée puisque nous savons que lorsqu'une barre de fer aimanté est brisée vers son milieu, chacun des deux morceaux n'emporte pas séparément un des deux pôles primitifs, mais que chacun d'eux représente séparément un aimant complet possédant les pôles positif et négatif à la fois.

Ainsi les molécules physiques (1) sont polarisées chacune séparément, et nous pourrions constituer une série imaginaire telle que la montre le schéma suivant :

+ N +— +— +— +— +— +— +— S —

ou en lui donnant une figuration astrologique :

Pôle de l'individualité ☉☽ ☉☽ ☉☽ ☉☽ ☉☽ ☉☽ ☉☽ Pôle de la personnalité

Partout où deux qualités de même nom se trouvent juxtaposées (deux positifs ou deux négatifs) il

(1) On doit se rappeler qu'une molécule est essentiellement indivisible.

y a rupture matérielle, ou anarchie spirituelle, s'opposant à l'ordonnance synarchique qui devrait avoir lieu dans des conditions normales. Dans le thème astrologique, la Maison VII signifie l'époux ou l'épouse selon le cas, puisqu'elle représente le pôle opposé à l'Horoscope.

En ce qui concerne notre Terre, nous voyons le Capricorne gouverner le pôle boréal, le Cancer le pôle austral. Remarquons à ce sujet que l'hémisphère boréal contient plus de terre (le Capricorne est Signe de Terre) et l'hémisphère austral plus d'eau (le Cancer est Signe d'Eau) ; enfin que Mars qui gouverne la tête (symbolisant le pôle positif) est exalté dans le Capricorne, alors que Jupiter, ou plutôt Neptune, qui gouverne les pieds (symbole du pôle négatif) est exalté dans le Cancer.

Plotin prétend (1) que la seule affirmation des astrologues que les aspects altèrent la nature des planètes, fait crouler leur science ; et puisque aucun corps céleste ne change de nature en conséquence d'une variation de position, il veut que par analogie les modifications qu'on constate dans l'action astrale, soient limitées de manière sem-

---

(1) Καὶ τὰ λεγόμενα ἀγαθὰ διδόναι, οὐκ ἀγασθεύτας τῶν λαμβανόντων, ἀλλ' αὐτοὺς ἢ κακουμένους κατὰ τοὺς τόπους τῆς φορᾶς, ἢ αὖ, εὐπαθοῦντας. Καιὶ αὖ αλλους αὐτούς ταῖς διανοίαις γιγνομένους· ὅταν τε ἐπῖ κέντρων ὦσί καὶ ἀποκλεύοντας ἄλλους *et seq*. Enn. II lib. III. De même plus loin dans la 3 partie du même livre : Νῦν δὲ τί διάφορον πέπονθεν ὅδε τόδε τὸ τμῆμα τοῦ τῶν ζωδίων κύκλου παρῶν; καὶ αὖ τόδε; οὐ γάρ δῆ, οὐδ' ἐν αὐτῷ τῷ ζωδίῳ γίγνεται, ἀλλ' ὑπ' αὐτῷ πλεῖστον ἀπέχων, καὶ καθ' ὁποῖον ἂν γίγνηται κατὰ τὸν οὐρανὸν ὤν. Τελοῖον γᾶρ, καθ' ἕκαστον ὧν τις παρέρχεται, ἄλλον καὶ ἄλλον γίγνεσθαι, καὶ δίδοναι ἄλλα καὶ ἄλλα· ἀνατέλλων δὲ καὶ ἐπὶ κέντρου γεγονὼς, καὶ ἀποκλίνας ἄλλος.

blable. C'est pourquoi on doit dire que les astres, en raison des variations de leur position, changent non pas de nature, mais de polarité.

Voir aussi les arguments de Marsilius Ficinus dans le passage suivant, entre autres : « Primo quiden » quo aiunt stellæ pro mutatione locorum et aspec- » tuum mutare naturas. Qualis certe mutatio nec » in rebus quidem terrenis, que mutabilissimæ sunt, » ex sola mox mutatione locorum atque intuendi » diversitate solet accidere. »

De même dans la partie intitulée : « Planetae » non mutant naturam loco, neque malf fiunt. Item » confutantur quæ astrologi dicunt de angulis, » domiciliis, proprietatibus planetarum. Item trac- » tatur quomodo significatio fiat, judiciumque » fallatur. »

Nous pouvons comparer un aspect planétaire au fil conducteur d'une pile de Volta. Aussi longtemps que les lames métalliques restent séparées, il n'y a pas de courant ; mais on éprouve une commotion sensible aussitôt que les lames de zinc et de cuivre, autrement dit les pôles positif et négatif sont mis en communication, et des bulles d'hydrogène paraissent et se rassemblent autour des lames du métal vénusien. Il y a là une combinaison d'activités. Nous voyons que les métaux se trouvent dans des conditions électriques opposées. Le zinc a une plus grande affinité pour l'oxygène que le cuivre, et attire vers lui les bouts oxygénés, si je puis dire, de la chaîne continue des molécules aqueuses que peut nous représenter le schéma qu'on a vu plus

haut. On sait que le potentiel électrique d'un métal par rapport à un autre est en raison de la facilité relative avec laquelle il attire l'oxygène. Cela étant, il est facile de déterminer à l'avance lequel des deux se montrera positif par rapport à l'autre. Par exemple, bien que dans un élément voltaïque composé d'une lame de zinc et d'une lame de cuivre, ce dernier métal soit négatif par rapport au premier, il devient positif si le zinc est remplacé par de l'or.

Quelque chose de très semblable se produit dans le monde astral, avec cette différence seulement qu'on y observe une transposition de conditions. Ainsi la Lune, qui est un centre de condensation et possède une puissante réceptivité, paraît pour cette raison constamment négative par rapport aux autres corps célestes, alors que du Soleil, qui est un centre producteur d'énergie, se dégage sans interruption un rayonnement positif. C'est ainsi que nous pouvons construire une série astrale montrant des polarités analogues à la série électrique.

Enfin, de même que les corps chargés d'électricités de noms différents s'attirent mutuellement jusqu'à ce que par un échange d'énergie leur potentiel soit détruit et leur équilibre électrique rétabli, de même nous découvrons en astrologie que les aspects déterminent un échange d'énergie astrale par lequel les deux corps intéressés s'emparent réciproquement des attributs l'un de l'autre. L'ampleur de cet échange dépendra ici : 1° de la puissance de l'attraction qui résulte de la différence de

potentiel ; 2° de la nature intrinsèque et adventice des deux corps considérés ; 3° de la direction de la ligne de résistance. (Traduit de l'anglais par H. Selva).

Heinrich DAATH

RÈGLES EXPÉRIMENTALES

Sous cette rubrique, et selon la place dont je pourrai disposer dans chaque numéro, je me propose de donner certaines observations qu'on pourra consulter utilement pour l'interprétation des thèmes de nativité. Elles auront pour seul lien entre elles celui que le lecteur voudra bien leur donner en les classant lui-même.

Pour leur juste appréciation on devra toujours avoir présent à l'esprit qu'elles ne doivent être appliquées qu'aux cas où la Planète considérée figurera dans le thème à interpréter comme significateur *particulier* des choses auxquelles se rapporte l'observation. Par exemple, lorsque je dirai qu'une combinaison entre les activités saturnienne et mercurienne donne tels caractères à l'organisation mentale d'un sujet, il doit être entendu que cette observation se rapporte aux seuls cas où Saturne ou Mercure subit une détermination particulière vers les significations de la Maison I (qui comprennent l'organisation mentale) et cela par position, ou domination, ou aspect.

De plus on devra se souvenir que même dans le cas de cette détermination particulière il y aura des nuances à observer suivant que le Significateur sera Saturne ou Mercure, ou suivant que la combinaison de leur activité se fera par aspect mutuel, ou grâce à la présence de Saturne en signe mercurien ou de Mercure en signe saturnien. Mais la recherche de ces nuances sera laissée aux soins de chacun ; elle est d'ailleurs des plus faciles.

1) Le Maître de l'Horoscope, ou une Planète située en I, envoyant un aspect d'opposition ou de quadrature à une autre Planète, tient en échec les qualités mentales qui dépendent de cette dernière. Parmi ces qualités, seules celles qui peuvent se greffer sur les tendances déterminées par la première Planète, ou qui peuvent s'allier avec elles, se manifestent habituellement ; tandis que celles qui leur sont contraires ne percent qu'occasionnellement, et alors d'une manière diminuée ou contenue.

Cela est surtout à observer lorsque le Maître de l'Horoscope (ou la Planète en I) se trouve dans un Signe dont la nature affaiblit ou contrarie l'activité de la Planète en opposition ou quadrature.

2) Une Planète en quadrature ou opposition avec son Maître indique que les tendances ou choses déterminées par l'activité de celui-ci deviendront une source de contrariété, de tribulations, ou autrement d'infortune pour le sujet ; et cette contrariété ou infortune se manifestera surtout sur les choses signifiées par la première Planète.

3) Lorsqu'une Planète s'éloigne d'un aspect avec

son Maître, ou que ce Maître s'éloigne d'un aspect qu'il formait avec la Planète qu'il gouverne, la puissance de ce gouvernement diminue : plus la séparation sera grande, moindre sera l'intervention de l'activité du Maître dans l'opération de la Planète considérée.

4) Les nativités dans lesquelles les Angles sont occupés par les quatre Signes cardinaux indiquent le plus souvent une personnalité très affirmée, une originalité, ou quelque chose de très marquant dans le sujet. Cela a également lieu, mais dans une moindre mesure, lorsque l'Horoscope, et par conséquent aussi le Descendant, se trouvent seuls en Signes cardinaux.

(Cette prépotence des Signes cardinaux tient probablement à ce qu'ils constituent les lieux d'Exaltation du Soleil et des trois grandes Planètes, Saturne, Jupiter et Mars).

5) Un aspect entre Mercure et la Lune détermine une grande activité mentale. Elle sera surtout imaginative (tandis que si Mercure reçoit un aspect favorable de Saturne au lieu de la Lune, elle sera plus raisonnante).

Lorsque l'aspect entre Mercure et la Lune est une quadrature ou une opposition, l'activité mentale aura quelque chose de plus inquiet et irrité.

Ces deux derniers aspects produisent aussi une certaine contrariété entre l'intellect et le sentiment. Selon que Mercure ou la Lune sera plus puissante, l'intellectualité ou la sentimentalité l'emportera sur l'autre.

6) Lorsque Mercure reçoit un aspect de la Lune, ou est situé dans le Cancer, l'esprit possède une grande souplesse et une remarquable faculté d'adaptation. (De là vient entre autres la facilité avec laquelle ces sujets apprennent les langues étrangères et arrivent à penser dans ces langues).

7) La Lune tend à produire des natures passives, elles concentrent la vie sur elles, mais ne l'extériorisent pas.

8) Mercure en conjonction, quadrature ou opposition avec Mars : nature se déterminant uniquement par ses impulsions.

Ces aspects tendent d'ailleurs à fausser le jugement par une vision exagérée, ou en raison de l'état d'emballement habituel.

Vantardise, récit facilement exagéré.

8) Mercure dans la Vierge donne plus que tout autre Signe l'aptitude aux mathématiques (Morin, Lib. 15, Sect. 1, cap. 1).

9) Un Signe Mercurien sur l'Ascendant et vide, et Mercure en conjonction antisce ou aspect avec Vénus ou la Lune, le sujet aura une grande sensibilité nerveuse. Si l'aspect est une quadrature ou opposition de la Lune, la sensibilité s'exaltera facilement et tendra à prendre une apparence morbide.

10) Mercure en Signe de Feu, l'irritabilité du système nerveux se trouve augmentée : l'esprit semblera inquiet, agité, fiévreux et comme angoissé par moments.

(La raison en est sans doute la prédominance de la qualité Sec dans cette combinaison : en effet le

Chaud du Feu neutralise le Froid de Mercure, et le Sec devient prépondérant des deux côtés).

Avec Mercure en Signe de Terre, l'irritabilité nerveuse est également vive, bien que dans une mesure moindre qu'en Signe de Feu : ici c'est proprement la nature de Mercure qui se trouve renforcée par la connaturalité du Signe.

11) Mercure en opposition avec Saturne : antagonisme entre l'intuition et le raisonnement. Personne flottant souvent dans le doute et se sentant malheureuse par cet état.

12) Mars, dans la discussion, aime à « enfoncer les clous » jusqu'au bout. Arguments ad hominem. — Voudrait toujours conclure en une phrase dans laquelle il cherche à renfermer tous ces arguments (d'où abus de la parenthèse).

(*A suivre*). H. Selva.

Les pronostics de "Coming Events"

(JANVIER)

La lunaison de janvier du 9 courant a lieu en conjonction avec Saturne dans la 5e maison de l'horoscope à Londres. Pas moins de six planètes dans la 5e maison, Jupiter et Mercure étant aussi conjoints avec les luminaires tandis que Vénus est semiquadrat (135°). Les indications pour le mois ne sont pas heureuses, car la conjonction avec Saturne

suggère beaucoup de maladies particulièrement parmi les enfants et une grave mortalité infantile.

La 5e maison, étant la huitième en comptant de la 10e, annonce mortalité parmi la famille royale et mort dans les cercles du gouvernement. Uranus dans la 4e annonce de grands troubles dans l'organisation intérieure du pays, accidents, grèves, malaises et grand mécontentement. Avec Neptune au méridien le gouvernement rencontre beaucoup d'opposition.

Des tempêtes et des désastres maritimes seront extraordinairement importants (on sait que le *Condor* vient de se perdre. E. d'H.) et les accidents de chemin de fer particulièrement terribles. Dans l'Hindoustan il y aura des troubles, des maladies et de la famine.

Troubles et dissensions intérieures en Russie où la lunaison arrive dans la 4e maison.

A New-York, la réunion des planètes a lieu dans la 7e maison ; difficultés commerciales ; graves pertes pour la spéculation. E. d'H.



Alchimie et Magie

Beaucoup d'auteurs hermétiques écrivent que l'Adepte, pour arriver à la réalisation de l'œuvre Alchimique, doit posséder toutes les qualités idéales du Mage, qu'il doit être évolué et pur, c'est-à-dire présenter des qualités, on pourrait presque dire des *propriétés* (au sens chimique du mot) personnelles spéciales, indépendamment de toute science et de tout savoir.

L'Alchimiste pourrait être alors considéré comme le facteur le plus important, unique même, d'une opération magique dont le résultat est *l'évocation de l'or*.

Et cette manière d'envisager l'Alchimie à ce point de vue trop particulier présente l'inconvénient d'écarter de son étude beaucoup de chercheurs : les uns, tout en étant persuadés de la réalité de cette science, désespèrent d'arriver au degré d'entraînement personnel nécessaire, ou tout au moins craignent de ne plus pouvoir recommencer l'expérience après une première réussite, les conditions opératoires se modifiant avec l'être même de l'opérateur. D'autres, incrédules, niant l'Hermétisme, négligent l'Alchimie qui, par son étude, les eut amené à la Philosophie occulte.

Certes, il est évident que le Mage, réellement

digne de ce nom, par la seule puissance de sa volonté, agissant sur les forces invisibles auxiliatrices, peut arriver à faire apparaître, à créer de l'or. Mais ce n'est pas là faire œuvre réelle d'Alchimie. Le grand œuvre est une opération *chimique* qui ne diffère, par la méthode générale, des expériences relatées et enseignées dans les cours des écoles officielles, mais bien absolument en dehors de la science vulgaire par les lois appliquées, qui sont les éternelles et immuables lois de la Haute Science... et le Grand-Œuvre démontre et prouve leur objective réalité.

Ainsi donc il n'y a rien de mystique, ni de magique dans la transmutation ; c'est un fait d'ordre purement matériel, les forces cosmiques mises en jeu n'étant autres que celles qui agissent dans toutes les combinaisons, dans toutes les réactions des corps entre eux.

La production magique de l'or et la transmutation alchimique, possibles toutes deux, diffèrent entre elles autant qu'un phénomène télépathique diffère de la transmission d'un signal par le télégraphe sans fil : le résultat est le même, communication d'une pensée, mais les moyens sont opposés. Pour arriver à la production du phénomène télépathique, il faut deux opérateurs entraînés se trouvant dans des dispositions intellectuelles et physiques particulières, et aucun intermédiaire matériel.

Pour transmettre un message sans fil, la personnalité de l'opérateur, ses qualités particulières

importent peu, il suffit qu'il sache manier les appareils qui, avec la matière interposée entre les deux postes, sont les intermédiaires, les appuis nécessaires à l'obtention du but cherché, et toujours ce but sera atteint si les appareils sont en bon état et bien conduits ; tandis que le phénomène télépathique dépend uniquement de l'individualité des agents.

De même le Mage peut produire l'or, ou plutôt l'évoquer sans le secours d'aucun appareil, d'aucune matière, tandis que l'Alchimiste ne peut se passer de son laboratoire.

Mais ce qui est vrai, c'est que pour la recherche de la « Pierre Philosophale », l'Adepte doit posséder des qualités intellectuelles et morales indispensables pour arriver à la réalisation de l'Œuvre, qualités qui ne peuvent se rencontrer que chez des êtres très évolués déjà soit par l'application des méthodes magiques, soit naturellement, par suite de leurs existences antérieures.

C'est qu'en effet les obstacles sont extrêmement nombreux et demandent, pour être franchis, un calme et une énergie dont seuls sont capables les initiés : c'est le monde moqueur et bête, jaloux et méchant, qui calomnie et bafoue le chercheur, le traitant tour à tour de fou ou d'imposteur. C'est surtout contre le vertige de la Toute-Puissance par l'or, qu'il faut lutter. Et seuls, ceux qui seront victorieux de cette illusion possèderont le souverain secret.

Jules DELASSUS.

Sciences Psychiques

Revue des périodiques

TÉLÉPATHIE PAR VISION DANS LE CRISTAL

Nous recevons d'un de nos vieux amis, l'histoire suivante concernant un clergyman qu'il connaît intimement.

Le Rév. Dr G. était assis dans son vestibule, un soir de l'été. Supposant qu'il se faisait tard, il tira sa montre et, regardant le cadran, fut effrayé d'y voir apparaître la vision d'un navire en flammes. En un moment, il vit un homme, qu'il reconnut pour son beau-père, sauter du steamer dans les flots, la vision disparut alors. Le Dr G, nota l'heure : minuit dix. Le lendemain de bonne heure, il reçut un télégramme : « Sauvé ». Mme G. demandait ce que cela signifiait. Son mari lui répondit : « Hier soir, le bateau de Stonington a brûlé. Votre père, qui était à bord, a sauté à l'eau, et, nous annonce le télégramme, a été sauvé. » Quand Mr F. arriva chez sa fille, il raconta qu'il avait sauté par dessus bord à minuit dix, ce que prouvait l'arrêt de sa montre à cette heure. Mr G. et Mr F. qui ne connaissent rien du spiritisme, ne peuvent donner aucune explication de cette vision dans le cadran d'une montre. (*Light. London. 21 Septembre*).

Cette vision semble être une curieuse combi-

naison de télépathie et de vision dans le cristal. Il serait curieux de savoir quelle influence de renforcement peut avoir sur les perceptions télépathiques en général, la présence d'un miroir poli où l'esprit percepteur puisse les voir et les projeter.

La réciprocité d'influence dans l'hypnotisme

On ne peut expliquer la pratique constante de l'hypnotisme sans danger pour la santé de l'hypnotiseur, que par une action tonique exercée sur lui par le patient. M. J. D. Quackenboss assure que si objectivement l'hypnotisé semble passif, son subliminal est actif. Il explique ainsi que, si la fatigue après des séances d'hypnotisme est très grande, on s'en remette extrêmement vite. Certains patients sont épuisants plus que d'autres ; d'autres tonifient l'opérateur ; d'autres semblent négatifs. Tous ceux qui demandent à l'hypnotisme, avec foi, un secours moral ou intellectuel, stimulent l'intelligence qui la leur donne ; cette action plus marquée au point de vue émotionnel et moral, qu'au point de vue purement intellectuel, est très faible quand le traitement n'a qu'un but purement physique.

Une tentative réussie pour traiter, par l'hypnotisme, un voleur, eut pour effet une crise de dépression nerveuse assez grave pour exiger un repos d'une semaine. Une dame qu'on hypnotisait pour la guérir d'une obsession morbide, l'échangea automatiquement avec l'hypnotiseur qui en souffrit quelque temps. (*Harpers Magasine. Quackenboss, on reciprocal influence in Hypnotism*).

Sur le « fluide »

M. Blythe, dans une lettre au *Light*, rapporte un fait curieux à rapprocher des expériences rapportées par le Colonel de Rochas dans l'*Extériorisation de la sensibilité*. On se souvient que Benoît, dans certains états hypnotiques déclarait *voir* l'effluve émanant du magnétiseur. M. Blythe déclare avoir vu de même en transe consciente, l'effluve s'échappant du bout des doigts et l'avoir senti comme une pluie sur sa tête. Il le compare à ces vagues transparentes de chaleur qu'on voit monter de l'orifice d'une chaudière par certains éclairages.

Collège de psychologie pratique

Le mois dernier a été fondé à Boston, le collège de Psychologie pratique. C'est une corporation organisée sur le modèle de la plupart des universités américaines avec un capital nominal de 300.000 dollars.

L'enseignement se divise en quatre sections : 1° Psychologie pratique (suggestion, clairvoyance, hypnotisme, autosuggestion, télépathie, clairaudience et magnétisme personnel) ; 2° Psychophysique (énergie nerveuse, contrôle de conscience, langage, personnalité), 3° Psychosociologie (harmonie domestique, direction, association, domination de l'entourage, gouvernement ; 4° Psychothérapeutique (économie nerveuse, hygiène, thérapeutique mentale).

La Revue Spirite et *les Annales des Sciences psychiques* rapportent deux exemples de prophéties réalisées. Dans le second cas, on avait pris le louable soin de faire dresser par un notaire acte des déclarations des témoins. Malheureusement, cette précaution qu'on devrait toujours prendre quand elle est possible, fut tardive ; la plupart des prédictions étaient déjà réalisées et les autres qui paraissent s'être accomplies également étaient assez vagues. Un moyen aussi efficace et moins coûteux que l'acte notarié serait l'expédition à un tiers d'une lettre chargée contenant le récit de la prophétie non encore accomplie. Les cachets de cire et les cachets postaux seraient une preuve suffisante, croyons-nous, de l'identité et de la date du récit.

A lire dans *les Annales des Sciences psychiques* deux articles du plus haut intérêt, de M. Geoffriault sur une sorte de biomètre qu'il a construit et expérimenté et du Dr Joire sur la méthode d'expérimentation des phénomènes psychiques. E. d'H.

Chiromancie

Comme notre numéro de janvier était sous presse, nous avons reçu une lettre de notre collaborateur Me Ed. d'Hooghe, avocat de Penoy, dont nous avons publié la chiromancie. Conformément à ce qu'annonçaient les lignes de sa main (étoiles sur le mont de Saturne — ligne de vie non coupée) la peine de mort a été commuée en travaux forcés à perpétuité. Il y a là une preuve de plus de la concordance entre les événements et les lignes de la main humaine.

N. D. L. R.

Chirologie

Physiognomonie, Graphologie

ÉTUDES DE PHYSIOGNOMONIE

(Suite)

Les méthodes de la 2e classe procèdent différemment. Elles dérivent aussi de l'observation mais utilisée d'une autre façon. Si nous connaissons en effet divers individus ayant chacun un caractère bien tranché : l'un très réfléchi, l'autre très curieux, ou très violent, etc., nous serons porté à attribuer un caractère violent à tout individu ressemblant à celui qui représente pour nous le type de l'homme violent. Et ainsi des autres. Tel est le principe des méthodes synthétiques. Les traits étudiés sont considérés dans leur ensemble, synthétiquement, sans être décomposés en leurs éléments. Les formes du sujet observé sont comparées à celles, très minutieusement décrites, de types généraux présentant un certain ensemble de facultés, de défauts, de vertus ou de vices, que l'on trouve fréquemment réunis dans la réalité. De la ressemblance plus ou moins parfaite entre un de ces types et le sujet observé, on conclut

que ce dernier possède plus ou moins parfaitement l'ensemble des facultés de ce type.

Lorsqu'il ressemble à plusieurs d'entre eux, ce qui est le cas général, on lui en attribue les qualités et défauts combinés dans la proportion même où leurs formes se trouvent combinées dans son aspect extérieur. On voit que l'on obtient ainsi le caractère dans son ensemble et non par la réunion de détails obtenus un à un. Les types planétaires sont la méthode synthétique la plus connue et la plus justement célèbre ; les tempéraments hippocratiques ont été utilisés de la même façon.

Telles sont les deux grandes classes dans lesquelles nous pouvons faire entrer tous les procédés physiognomoniques. Cette division n'est pas arbitraire, mais il faut bien savoir qu'il est impossible dans la pratique de se contenter de procédés appartenant à une seule de ces deux classes.

Si l'on emploie un procédé analytique on ne tarde pas à rapprocher chaque nouveau visage d'un visage déjà étudié dont le caractère connu est utilisé de la même façon qu'un type d'un procédé synthétique.

Si l'on emploie un procédé synthétique, par exemple le planétarisme, il arrive souvent qu'une ressemblance avec un type se trouve manifestée par un détail d'un trait unique. On se trouve alors obligé pour rester fidèle à la méthode d'attribuer à cause de ce seul trait un ensemble de qualités très peu actives, alors que l'expérience montre bien que l'on n'a affaire qu'à une seule tendance simple et

tout à fait analogue à celle que l'on obtiendrait par une méthode analytique. Le mieux est donc de combiner les deux méthodes dans la pratique ; d'avoir un certain nombre de types synthétiques permettant de déterminer l'ensemble des facultés, le cadre général dans lequel on place les détails obtenus par l'analyse et qui se trouvent alors mis en vraie valeur. Voyons maintenant s'il existe dans les méthodes déjà utilisées jusqu'ici des procédés pratiques remplissant ces conditions.

(A suivre) SERCAUX

École Hermétique

LES FACULTÉS OCCULTES DE L'HOMME

PAR PAPUS

(SUITE)

Enfin sous le nom de communication spirite, on a publié dernièrement un livre d'assez haute philosophie dont l'auteur n'était autre que le collectif de trois dames, lesquelles avaient cru le recevoir d'un esprit par l'écriture automatique, et le croyaient d'autant plus fermement qu'aucune d'elles ne s'était livrée en son particulier à des spéculations philosophiques.

Suivant les cas, les projections astrales nous donnent donc des résultats dont il importe de bien étudier les conditions pour pouvoir se prononcer en connaissance de cause.

Si, prenant l'homme ordinaire, qui n'aura ni la haute raison de Socrate et ne sera pas non plus la proie des forces comme un médium, nous en arrivons à considérer cet astral, nous dirons qu'il représente la partie de l'homme qui se met en relation directe avec la Nature. Il est proprement ce que les anciens ont appelé l'*intelligence animale*, qui est celle qui sort dans les phénomènes d'inconscience.

L'homme qui possède l'esprit immortel qui est d'origine divine, peut abaisser, noyer, en quelque sorte, cette étincelle dans l'intelligence animale et ne plus vivre qu'en vertu d'une routine, d'une habitude, imprimée dans l'astral qui conduit alors tout l'être sans le contrôle de la raison supérieure. Le nombre de ceux qui vivent ainsi est encore considérable. Il peut par contre dynamiser cette intelligence animale et la discipliner au service de l'esprit immortel, suivant la méthode des Pythagoriciens, qui préconise que par l'effort sur nous-mêmes nous arrivons tous à la divinité. Vous trouverez dans les œuvres de Fabre d'Olivet le développement de cette doctrine. Il en est une autre, celle des mystiques qui, considérant plutôt l'existence divine comme résidant en une unité ineffable et en dehors de la création, ne tentent point d'aller vers elle, mais se préparent à la recevoir, et admettant la person-

nalité du Christ, invoquent la descente du Supérieur dans leur être, que tous leurs efforts ont tendu à transformer en ce char de l'Ame céleste, analogue, mais plus parfait, au char de l'âme humaine dont parle Platon.

Si nous passons maintenant de la théorie à la pratique et si nous étudions les moyens connus de communiction avec l'astral, nous verrons que l'esprit de contrôle doit toujours demeurer intact. Vous n'êtes pas sans avoir assisté à des séances médianimiques, où, dans l'obscurité, se produisaient des lueurs phosphorescentes ou des transports d'objets. On vous a dit : Ce sont des esprits. Est-ce vraiment la peine d'avoir vécu et souffert pour, arrivé dans l'autre plan, n'avoir autre chose à faire que se livrer à jeu si enfantin.

Pour nous, nous admettons parfaitement qu'il y ait possibilité de communication entre les vivants et les morts ; mais dans certains cas seulement, et nous ne disons oui, que lorsque nous avons sérieusement éliminé toutes les causes probables du phénomène auquel nous assistons.

Le plus généralement, il arrive que le médium fournit sa force à quelque être de l'astral, doué tout juste de l'intelligence animale correspondant à ce que les psychologues ont appelé l'inconscient, et que s'y peignent les astraux supérieurs des assistants, le tout formant un collectif qui étonne par ses manifestations et même par ses réponses qui paraissent dictées par une intelligence individuelle.

(*A suivre*) PAPUS.

Livres

Calendrier Magique pour 1896.— Un superbe album, avec 14 grandes compositions en couleurs et de nombreuses figures tirées d'anciens grimoires inédits. Prix : 6 fr. au lieu de de 20 fr.

La librairie Bodin possède quelques exemplaires seulement de ce très original calendrier que nons engageons les artistes et les amateurs de sciences occultes à se procurer sans retard.

Le Calendrier Magique fut publié à 20 fr., en 1896, par Manuel Orazi, peintre de considérable talent, et Austin de Croze, poëte de valeur.

En cet album est fixée une vision, une évocation satanique et infernale d'une puissante et rare saveur artistique, reconstituée à l'aide de documents occultistes absolument exacts, traditionnels. Les grandes compositions d'Orazi parmi lesquelles nous citerons : La Sorcière lisant le Grimoire. — Le Sabbat. — L'Invocation et Conjuration. — L'Imprécation. — L'Horoscope. — Le Philtre d'amour. — La Possession. — La Transmutation Alchimique. — La Messe Noire. — La récolte des Plantes magiques, la nuit, au cimetière. — L'Evocation. — L'Envoûtement — sont d'une exécution merveilleuse, fantastique, très troublante et très belle. La Sorcellerie, le Diabolisme, la Sexualité morbide, y grimacent en une sombre Beauté du mal.

Le texte, en français du moyen-âge, reproduit avec une rigoureuse fidélité le rituel des opérations de la Magie noire qui évoque avec les Larves étranges ou les démons élémentaux, les Succubes lascives et prometteuses d'impossibles caresses... F. J. C.

Les Influences astrales, par Paul Fambart, ancien élève de l'École polytechnique.

La discussion des vieilles objections faites depuis plusieurs siècles à l'astrologie — découverte de la rotation de la Terre autour du Soleil, précession des équinoxes, possibilité de naissances simultanées dans un même lieu — est menée avec beaucoup de clarté et de logique dans le début

de la brochure. Dans les chapitres suivants, plusieurs idées d'une grande nouveauté, très fécondes, et dont plusieurs créent pour l'astrologie scientifique des méthodes nouvelles de recherche et de démonstration expérimentale. La grande culture scientifique de M. Flambart lui a permis des rapprochements heureux et des synthèses remarquables.

La comparaison qu'il a entreprise entre les figures généthliaques des enfants et des parents pose le principe nouveau de l'hérédité des caractéristiques astrologiques et de la concordance entre les faits d'atavisme et de retour d'aspects ancestraux. Il y a là un fait susceptible d'une étude rigoureuse et d'une portée considérable pour l'avenir de l'astrologie.

Les considérations sur le rôle du triangle équilatéral à la fois dans les harmonies des figures planétaires et du cercle des douze quintes musicales et sur les rapports des signes zodiacaux avec la spirale des vibrations de l'énergie ordonnées en quintes ascendantes est la marque de l'esprit mathématique le plus élevé. La brochure de M. Flambart restera comme un des meilleurs livres des précurseurs de l'astrologie scientifique future. E. d'H.

Revues dépouillées : Lyceum Banner, Londres.— Light of truth. Colombus Ohio. U. S. — Spiritual Review, Londres. — Light, Londres. — Psychische studien, Leipzig. — Mercure de France, Paris. — Luce e ombra, Milan. — Bulletin de la Société d'études psychiques, Nancy. — La Résurrection, St-Raphaël. — Revue Scientifique et Morale du spiritisme, Paris. — Revue spirite, Paris. — Annales des sciences psychiques. Paris. — Journal du magnétisme, Paris. — La Lumière, Paris. — Revue Cosmique, Paris. — Il Vessilo spiritista, Rome. — Rivista Magnetica, Milan. — Die Urbersinnige Welt, Berlin. — Coming Events, Londres. — L'Initiation. — L'Echo du Merveilleux. — La Medicina Cientificia, Barcelone. — La Irradiacion, Madrid. — Modern Astrology.— L'Etincelle.— Le Messager Spirite.— Das Wort, Dresden.

Le Gérant : L. BODIN.

LILLE. — IMPRIMERIE DE BIGOT FRÈRES.